



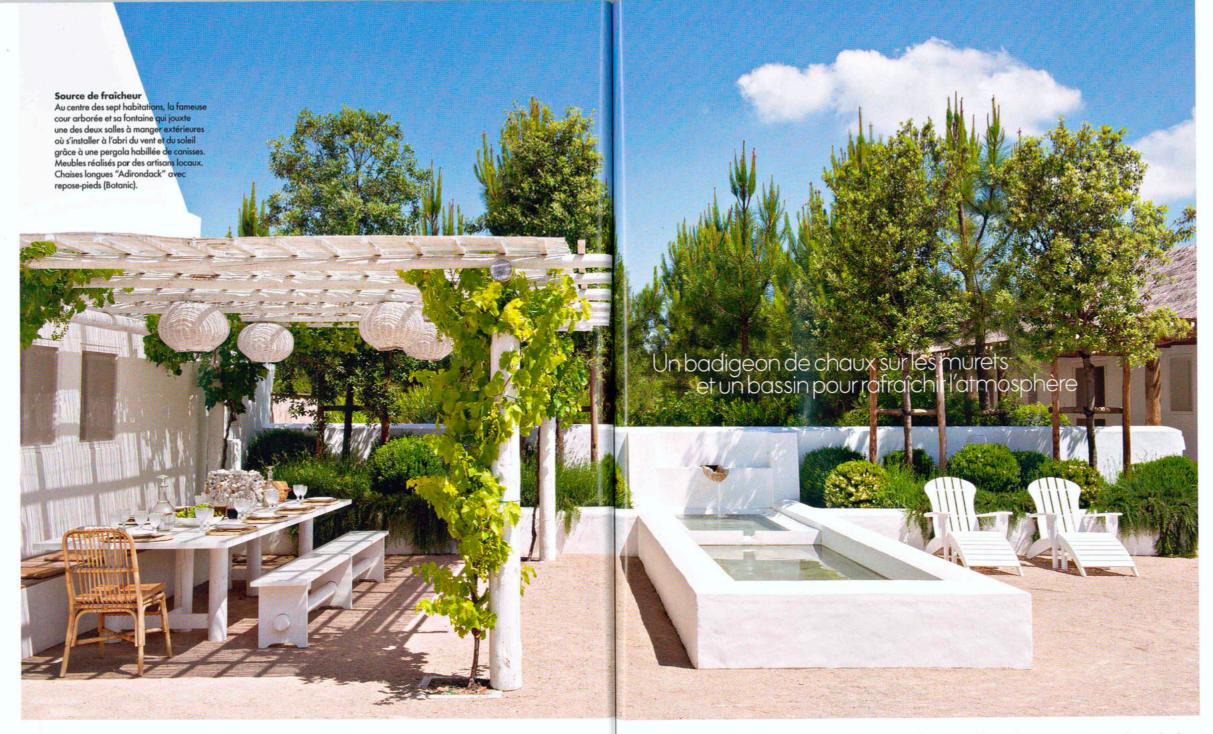


A COMPORTA, AU MILIEU DES RIZIÈRES, SEPT CABANES AU TOIT DE CHAUME COHABITENT SOUS LE SOLEIL. C'EST CE HAVRE DE PAIX QUE PATRICK PERRIN, FONDATEUR DU SALON PAD, A CHOISI POUR REFUGE, ENTRE ARTISANAT LOCAL ET MEUBLES DE COLLECTION.

TEXTE SOLINE DELOS
PHOTOS NICOLAS MATHEUS







« Le coup de foudre avec Comporta a été immédiat », raconte Patrick Perrin. Au point qu'aujourd'hui, le Portugal est devenu sa terre d'attache. Cette région sauvage, ourlée de kilomètres de plages virginales, réactive chez cet épicurien un parfum de madeleine de Proust. « Ma grand-mère était originaire du Sud-Ouest, près de Dax, précise-t-il, alors forcément cette côte Atlantique, ces forêts de pins, ces paysages de dunes, cet océan, tout cela m'est familier. » De quoi l'inspirer dans sa recherche du terrain idéal, face à la rizière accolée

à la dune. Il lui faudra deux ans et demi pour réaliser avec les architectes décorateurs Daniel Suduca et Thierry Merillou, propriétaires de la galerie Saint Jacques à Toulouse, les sept maisons qui constituent la propriété, toutes prolongées d'une grande terrasse. Quant au paysagiste, son ami Philippe de Boncourt, il aplanira le terrain, modulera les dunes, plantera chênes verts, pins parasols, lauriers nobilis, graminées, un potager, et imaginera la grande cour immaculée avec sa fontaine, cœur du lieu.

Toits de chaume, murs recouverts de paille pour certaines, de lattes de bois passées au blanc pour d'autres, passages extérieurs habillés de pergolas... Chaque maison (l'une pour les parents, une autre pour les enfants, une autre pour les amis, une autre pour les réceptions, etc.) a été imaginée dans le style traditionnel de la région. A l'intérieur, empruntant aussi à l'architecture locale, une partie du mobilier – armoires, bancs et lits – fait corps avec le bâtiment. Les fenêtres s'ouvrent comme des écrans de cinéma sur le paysage, et le blanc immaculé des murs se réchauffe grâce

aux meubles et objets en osier, rotin et corde, pour la plupart chinés aux Puces et chez des amis marchands. Une esthétique que Patrick Perrin avoue très inspirée de la maison de son ami décorateur Jacques Grange, à quelques encablures de là. «Le seigneur des lieux, c'est lui !, s'exclame Patrick Perrin. C'est lui qui s'est installé le premier et a réinventé l'architecture traditionnelle de Comporta. » Aux beaux jours, la propriété accueille la famille et les amis, puis vit son rythme, hors du temps, face à la rizière qui change de couleurs au fil des saisons. ■









Chapeau bas
Dans le dressing, les chapeaux
de paille s'accrochent partout, sur
le porte-chapeau chiné comme sur
les bois d'un cerf. Fauteuil en bambou, années 70, chiné aux Puces.

Décor de corde A l'entrée de la salle de bains où le lavabo joue la note rétro, panneau décoratif en cordage des années 60-70 et table basse style Art Deco chinés.

Joyeux dortoir
Dans la chambre des enfants,
deux lits superposés se font face,
intégrés dans l'architecture.
Le cannage de la porte a été réalisé
par des artisans vanniers de la
région toulousaine. Tapis portugais
en chanvre, bureau chiné, en bambou et en chêne, années 70.





Plein champ
Face à la rizière, la piscine
est entourée de graminées
qui retiennent le sable. Comble
du plaisir, une marche de
15 centimètres imaginée sur
tout son long permet
de s'allonger dans l'eau.



Ombre délicieuse
Sur la terrasse de la piscine,
la pergola protège du soleil
une très belle paire de fauteuils
en bambou, rotin et jonc tressé,
signée de l'architecte italien
Cesare Scoccimarro, vers 1929
(HP Le Studio).